

Critique de « My (petit) Pogo »

« My (petit) Pogo » est un spectacle de danse, interprété à la Maison de la Danse, dans lequel quatre danseurs abordent différents sujets, comme la vie en groupe ou la cohésion. Le spectacle, écrit par le chorégraphe Fabrice Ramalingom, est tiré d'un autre spectacle, « My Pogo », écrit en 2012 et destiné à un public adulte. Le Pogo est une danse de concert où les spectateurs sautent ensemble, se bousculent, dans un mouvement frénétique et saccadé. C'est donc le point de départ de la pièce, la collectivité, « ensemble », comme les danseurs le disent eux-mêmes. Ces derniers, habillés de manière quotidienne, interagissent souvent avec le public, par des apartés. Le spectacle est aussi intrigant de part le fait que lorsque le public est encore debout et bruyant, les danseurs sont déjà sur scène et s'échauffent. Sur la scène se trouvent trois néons, rose, vert et jaune, censés rappeler la ville. Au début de la performance, les danseurs parlent : d'abord, ils présentent les personnes qui ont aussi participé au montage de la pièce, comme les régisseurs, les éclairagistes... Ensuite, ils expliquent de quoi va parler le spectacle : comment monter une chorégraphie, le vivre-ensemble... Les danseurs, pendant la pièce, expliquent aussi comment transformer un geste du quotidien en mouvement chorégraphique. Leur exemple : une cuisine imaginaire, dans laquelle ils effectuent des gestes simples, comme ouvrir le four ou placer le torchon.

J'ai apprécié les sujets évoqués dans la pièce, comme la cohésion dans un groupe. Une scène le reflète, dans laquelle les quatre danseurs forment une ronde, en se tenant la main, et se laissent tomber en arrière, confiants envers les autres. Un des artistes nous explique ensuite que cette figure tient uniquement par l'équilibre entre les quatre personnages. Il nous le prouve en poussant un de ses coéquipiers afin de déstabiliser la structure. En effet, la ronde se met à tourner et s'écroule.

J'ai aussi aimé le fait que le spectacle montre les bons et les mauvais côtés d'une relation amicale. Dans une scène, une des danseuses se sent seule et triste, et de cette tristesse naît une danse et une musique.

Le côté légèrement humoristique de la pièce m'a enthousiasmé, ainsi que la présentation des personnes ayant pris part à la création de la performance, car ces personnes sont souvent inconnues du public.

En revanche, j'ai trouvé le côté souvent incompréhensible de la pièce, déstabilisant. Le sens de beaucoup de scènes m'a échappé. Aussi, j'ai regretté l'absence de beaucoup de danse.